

démonstrations; ils composent le jury des expositions rurales et prêtent leur concours aux cours abrégés d'agriculture. L'organisation d'excursions aux fermes et stations est un autre moyen d'éveiller l'intérêt et de stimuler l'émulation des cultivateurs.

Fermes et stations expérimentales des provinces.

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Collège d'Agriculture de Truro.— Environ 430 acres sont consacrés à la grande culture, au jardinage et aux expériences. Cet établissement étant essentiellement un collège et se consacrant surtout à l'élevage du bétail de race et à la distribution des graines de semence, les travaux de recherches n'y tiennent pas autant de place qu'aux stations purement expérimentales. Néanmoins, on s'y livre à certaines expériences, que nous allons relater. Depuis neuf ans, l'emploi comme engrais de la pierre calcaire pulvérisée a donné des résultats variables; toutefois, la culture du trèfle en sol pauvre y trouve des avantages évidents; d'autre part, la hernie des navets, des choux, etc., est presque complètement éliminée. Dans des terres épuisées, achetées en 1917, on a entrepris des expériences en vue de s'assurer de la valeur relative des scories de hauts fourneaux, aspergées d'acide phosphorique soluble, en quantités variables, et employées concurremment avec l'acide phosphatique, des os broyés, de la pierre calcaire pulvérisée, le tout additionné de nitrate de soude. Dans le même sol épuisé on s'efforce de déterminer l'action de la potasse, employée en quantités variables, sur le rendement des pommes de terre. Ces terrains sont totalement privés de fumier de ferme et l'on s'efforce de les rendre fertiles par l'usage d'engrais industriels et au moyen d'un assolement triennal au cours duquel le trèfle est enterré par le labour. Une autre expérience commencée depuis sept ans a pour but de déterminer la valeur d'un mélange de scories pulvérisées, d'acide phosphatique et de cendres de bois, répandu à la surface d'une prairie naturelle. L'usage comme engrais, d'un sel brut extrait des salines de Malagash a donné de bons résultats, principalement pour les betteraves fourragères et parfois aussi pour les céréales. On recherche les fourrages les mieux appropriés à l'ensilage; trois d'entre eux, le maïs, le tournesol et une mixture d'avoine, de pois et de vesce, qu'on nomme, au Collège, O.V.P. Cette dernière a nettement démontré sa supériorité et semble s'accommoder le mieux du climat de la Nouvelle-Ecosse. Le tournesol a donné de bons résultats en une certaine année, mais le maïs, trop variable, est plutôt décevant. Il a été démontré que l'emploi des graines potagères et autres semences, (par exemple l'avoine, le blé, les navets et les tomates) produites dans la région était plus satisfaisant que l'usage des graines et semences venant d'ailleurs. On a cherché les moyens de combattre l'invasion du ver de la racine du chou et des insectes s'attaquant aux arbres fruitiers, aux carottes et autres légumes; on y a réussi quant au ver de la racine du chou, mais les